

prendre les mesures qui s'imposent dans l'im-médiat? L'industrie des haricots comprend 8,000 planteurs ou environ 10,000 acres de terres bien cultivées en Ontario. Les planteurs sont en mesure de vendre leurs produits au Royaume-Uni au prix...

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie! Le député a-t-il posé sa première question? S'agit-il ici d'une seconde question?

M. Cardiff: J'ai une seconde question à poser.

L'hon. J. W. Pickersgill (ministre des Transports): Malheureusement, mon ministère ne m'a pas tenu au courant de la marche de cette affaire. Je me ferai un plaisir d'aller aux renseignements et j'espère fournir demain un rapport au député. Je compte étudier très attentivement les autres instances qu'il était à présenter et dont il a eu l'amabilité de me fournir le texte.

L'ÉNERGIE

NOUVEAU-BRUNSWICK—RETARD POSSIBLE DE LA SUBVENTION DESTINÉE À L'AMÉNAGEMENT DE LA MACTAQUAC

L'hon. J. W. Pickersgill (ministre des Transports): J'aimerais répondre à une question posée vendredi par le représentant de Cumberland qui en avait adressé une semblable antérieurement au premier ministre. Le premier ministre avait déclaré qu'il me signalerait la question et je m'excuse auprès du député de Cumberland de ne pas y avoir répondu à la fin de la semaine dernière.

Après en avoir discuté avec les fonctionnaires de l'Office d'expansion économique de la région atlantique, j'ai étudié soigneusement s'il y aurait lieu de demander que soit reconsidérée la décision prise par l'Office concernant l'aide à l'aménagement de la Mactaquac, au Nouveau-Brunswick. Au cours des études qu'il a faites avant de recommander l'octroi d'une aide, l'Office a examiné le projet compte tenu des sources possibles d'énergie dans la région et en tenant compte du prix, de la quantité et de la régularité de l'énergie qui pourrait être produite et de la date à laquelle cette dernière serait disponible.

Lorsque l'entreprise Mactaquac sera inaugurée en 1968, le gros de sa production répondra à un urgent besoin au Nouveau-Brunswick. En l'occurrence, l'Office d'expansion économique de la région atlantique ou le gouvernement fédéral auraient tort, à mon sens, de prendre des initiatives à cet égard, étant

[M. Cardiff.]

donné surtout qu'il n'existe aucune autre source connue d'énergie disponible dès 1968 pour répondre aux besoins de la région.

M. Robert C. Coates (Cumberland): Une question complémentaire. Le ministre des Transports pourrait-il nous dire si le premier ministre Smallwood a demandé à l'Office de lui prêter son concours ou de faire quelque chose au sujet des 20 millions de dollars affectés à l'entreprise de la baie d'Espoir?

L'hon. M. Pickersgill: Le premier ministre n'a fait aucune demande de ce genre. A mon avis, monsieur l'Orateur, il serait imprudent de retarder l'exécution de l'un ou l'autre de ces projets. A l'époque où nous avons recommandé l'octroi de ces subventions considérables, nous étions persuadés que l'énergie des deux entreprises serait nécessaire au moment où elles se mettraient à fonctionner. Si, comme je l'espère, le projet Hamilton est une réussite, cela sera attribuable à l'exportation d'une vaste quantité d'énergie vers les États-Unis. La mise en valeur des ressources énergétiques de la baie d'Espoir et sur la rivière Mactaquac signifierait qu'une quantité beaucoup plus considérable de nos ressources sera exploitée d'ici là. Je suis sûr que tous les Canadiens, et notamment tous les députés des provinces de l'Atlantique, seront heureux de savoir que nous l'avons.

M. G. H. Aiken (Parry-Sound-Muskoka): J'allais demander au ministre si sa visite au premier ministre de Terre-Neuve en fin de semaine a été agréable?

L'hon. M. Pickersgill: Oui, ma visite a été très agréable et j'ai eu la chance d'assister à un dîner offert par le gouvernement de Terre-Neuve au Conseil général de l'Église unie, ce qui a été une des plus belles cérémonies auxquelles il m'ait été donné d'assister dans toute ma vie. Toutefois, cela semble avoir très peu rapport aux travaux de la Chambre.

M. Thomas M. Bell (Saint-Jean-Albert): Puis-je poser une question supplémentaire de caractère politique plutôt que religieux? L'Office d'expansion économique de la région atlantique collabore-t-il au relevé en cours au sujet de l'exportation de l'énergie des chutes Hamilton par les provinces Maritimes? Sinon, l'Office d'expansion économique de la région atlantique collaborerait-il à ce relevé? Je suis sûr que l'entreprise coûte cher à M. Smallwood et le concours de l'Office d'expansion économique de la région atlantique pourrait accélérer le relevé, et c'est précisément en vue de ce genre d'entreprise que l'Office a été créé.

L'hon. M. Pickersgill: Je suis persuadé que l'Office d'expansion économique de la région atlantique se serait fait un plaisir d'étudier